

Tübingen, 12. 8. 1948.
(14b). Nachwahlde 55.

Mon cher collègue et ami,

excusez moi, je vous prie, de ne pas avoir répondu si longtemps à votre très aimable lettre. Les deux derniers mois m'ont apporté un tas de travail à cause de multiples changements qui se sont passés récemment, et qui ne m'ont pas laissé à respirer. Vos aimables lignes m'ont hautement satisfait, et je les prends comme nouvelle preuve de votre amitié constante et de votre sympathie. Je vous en remercie de tout mon cœur. Les notes de feu H. Malinchi sur ses trouvailles à Cauburn sont très précieuses pour moi, et je m'empresserai de vous assurer de mon obligation de m'avoir envoyé une copie du rapport. Malheureusement, l'imprimature de mon article sur la Pappalagone marche très lentement. Les imprimeries travaillent, c'est vrai, mais elles manquent très souvent des matériaux nécessaires, soit du papier, soient des forces ouvrières. J'ai pu lire deux preuves aussi j'ai donné le bon à tirer, mais l'édition n'est pas encore faite. Dès que j'aurai les tirages à part de cet article, je me permettrai de vous en remettre un exemplaire. Un second sera envoyé à la bibliothèque de votre musée.

Juin passé nous avions un congrès d'orientalistes à Mayence avec cent participants environ, venus de toutes les parties de l'Allemagne,

0311 3743.016.014
dont quelques uns de vos anciennes connaissances.
Et tout récemment j'assistai à une réunion de
quelques archéologues à Frankfurt, où prirent part
Messrs. von Forster, Langlotz et Matz qui vous sont connus.
Les conditions actuelles ne sont pas favorables à de
tels congrès, surtout visant le côté financier, qui
nous impose des restrictions particulières depuis le
mois de juin. Mais pas seulement dans ce respect
ou peut dire que la situation ne se soit pas développée
favorablement dans ces derniers temps.

Mr. Hanfman, qui a travaillé avec Miss Joleman
à Tarsus (Sözli-Kule) est retourné, il y a quelque temps,
à travers l'Allemagne et a pu raconter de l'activité
archéologique en Turquie. Mais grâce à Terzioğlu
j'en ai beaucoup plus de connaissance. Cette société
scientifique m'envoie régulièrement leurs publications,
entre autres Belleken, avantage dont je suis très
reconnaissant car vous pouvez figurer avec quel
intérêt je poursuis tous les progrès de l'archéologie
en Asie Mineure. Vous pouvez vous estimer bien heureux
d'appartenir à un pays, les circonstances duquel
lui permettent à continuer les travaux scientifiques
sans restrictions et sans difficultés. La Turquie a
sans doute une position sans pareil en ce respect,
car tout autre part il y a des obstacles sauf chez
vous, et c'est pourquoi l'exploration scientifique
avance dans un si fort degré chez vous.

Un nouveau volume du "Archäologische Jahrbuch"
et un tel du "Archäologischer Anzeiger"

21

sont sous presse, et quant à moi, je doute pouvoir donner le premier volume de la publication définitive sur Doğuz höy à l'impression. Il sera si volumineux, c'est vrai, que ce ne sera pas très facile pour l'éditeur d'en vendre assez. Mais les prix des livres paraissent d'avoir monté partout, aussi chez vous; je remarque que Bellefleur et les autres ouvrages de Tarikh Kummun sont considérablement élevés.

Très souvent je me demande si les familles de Rhéjion, jusqu'ici si pleines de succès, continuent. Le souvenir de mes visites de vos travaux est encore trop vif que je ne désirerais pas la continuation des vos familles tout en appréciant l'importance des antiquités là-bas.

Je regrette beaucoup, que notre ami Silmei'da, qui est estimé bien par tous ceux qui le connaissent, n'ait pas pu partir. Nous en étions bien surpris, autant plus que d'autres, dont on ne s'expectait point, font le voyage. Mais, mon cher ami, tout cela range à côté des multiples incroyabilités de notre temps!

Je viens de recevoir une lettre de H. Gabriel et je suis très content qu'il va bien. Si l'on pouvait en dire pareillement de notre ami Scheclé! Encore on est sans nouvelles substantielles de sa part.

Permettez-moi de demander, comment vous allez et comment se porte toute votre

honorable famille, et si votre santé ne laisse rien
à désirer. Je suppose que vous êtes partis pour
la campagne pendant ces mois d'été et que vous
trouvez bonne récréation. Tout en vous priant
de me recommander à Madame et avec mes com-
pliments pour toute votre famille, je vous assure
de mon amitié constante et sincère,

voire

H. Pittet.

Boğazlıçl Üniversitesi

Arşlv ve Dokümantasyon Merkezi

Kişisel Arşivlerle İstanbul'da Bilim, Kültür ve Eğitim Tanıtı

Aziz Ogan Koleksiyonu



09NIST0301607